

Mark Lyon - LIVING COLOR

Les Jardins de la Piroterie, Rezé

Exposition Galerie Loire

du 23 mars au 14 avril 2017

du lundi au samedi de 13h à 18h.

Dossier de presse

→ nantes
ensa
→ architecture

école nationale supérieure d'architecture * 6, quai François Mitterrand - BP 16202 - 44262 Nantes cedex 2
ensa@nantes.archi.fr - 02 40 16 01 21 - www.nantes.archi.fr

L'ensa nantes est une des trois composantes de l'Alliance avec l'Ecole Centrale de Nantes et Audencia Nantes
L'ensa nantes est habilitée à percevoir la taxe d'apprentissage



Communiqué

A l'occasion de la collaboration pédagogique de l'artiste photographe Mark Lyon avec l'ensa Nantes, la galerie Loire accueille du 23 mars au 14 avril 2017 l'exposition LIVING COLOR présentant ses photographies de l'opération Les Jardins de la Piroterie à Rezé.

Artiste photographe américain installé en France, Mark Lyon est actuellement associé à la faculté de Columbia University à Paris. Depuis cette année, il contribue également à des studios de projet d'architecture à l'ensa Nantes. Dans le domaine de l'architecture, il a notamment travaillé sur des réalisations de Le Corbusier, Pierre Chareau et Jean Prouvé et a collaboré avec le chercheur Inderbir Riar à une étude réalisée sur les Grands Ensembles à Toulouse le Mirail. <http://www.marklyon.fr/>

Le travail photographique présenté à la Galerie Loire a été réalisé dans le cadre d'une recherche sur Les Jardins de la Piroterie, trente maisons individuelles locatives sociales construites à Rezé entre 2001 et 2005 par le collectif Périphériques. Cette recherche a été menée par Sabine Guth, architecte, enseignante à l'ensa Nantes, et François-Xavier Trivière, sociologue, et a donné lieu à une publication : Lotissement avec architectes. Les Jardins de la Piroterie.

*Editions CREAPHIS; <http://www.editions-creaphis.com>. Collection : Lieux habités. Prix : 25,00 €
Date de parution : 22 octobre 2015. ISBN : 9782354280871. 165 x 225 mm. 236 pages.*

En accompagnement de cette exposition, deux évènements sont organisés à l'ensa Nantes :

- ▶ Du 15 au 17 mars, workshop WELCOME HOME / portraits croisés de nos expériences de l'habiter, proposé par S. Guth, F. Legros et M. Lyon dans le cadre de la Semaine Blanche de l'Alliance 2017, faisant travailler ensemble des étudiants de l'école Centrale de Nantes, d'Audencia et de l'ensa Nantes. Certains travaux d'étudiants réalisés dans ce cadre sont exposés dans la galerie Loire.
- ▶ Le vendredi 14 avril, de 14h à 18h, Rencontre publique HABITER, EXPÉRIMENTER, organisée dans la galerie Loire par S. Guth et F.-X. Trivière, proposant à des acteurs de l'enseignement, de la recherche, de la production de l'habitat et de la fabrication de la ville, d'échanger entre eux sur les possibilités et certaines pistes d'expérimentation dans la conception de l'habitat. Cette rencontre sera suivie du finissage de l'exposition à 18h30.

L'opération Les Jardins de la Piroterie est l'une des expérimentations majeures réalisées dans le domaine du logement en France dans les vingt dernières années. Orchestrée par le collectif Périphériques qui venait de publier un catalogue de maisons d'architectes adressé au grand public, et contemporaine d'une petite série d'opérations remarquables (Reims, Bordeaux, Mulhouse), elle a bénéficié d'une grande audience médiatique.

La réception de ces opérations très en vue et maintes fois publiées est cependant ambiguë. Elles ont parfois suscité une mise à distance de la part des élus, des architectes et des milieux de la recherche. Leur réputation a produit une sorte d'aveuglement alors qu'elles tentaient de répondre différemment à des questions difficiles et têtues. L'enquête menée par Mark Lyon, Sabine Guth et François-Xavier Trivière s'est efforcée de restituer les enjeux de cette opération et l'originalité d'une proposition qui pense l'habiter comme expérience, tend à dé-patrimonialiser la maison et redéfinit le rôle de l'architecte comme un opérateur culturel.

Scénographie : Mark Lyon, Sabine Guth, Fabienne Legros

Conception et réalisation du carton d'invitation : Philippe Millot

Exposition Galerie Loire, 6 quai François-Mitterrand, Nantes

Du 23 mars au 14 avril, du lundi au samedi, de 13h à 18h

Vernissage jeudi 23 mars à 19h. Finissage vendredi 14 avril à 18h30.

Mark Lyon

Biographie

Mark Lyon naît en 1952 à La Jolla en Californie du Sud, territoire qu'il qualifie de « Paradis suspect ». A la fin des années cinquante ses parents déménagent aux alentours de NewYork. Dans les terres « salingeriennes » du Connecticut, il poursuit – non sans douleur – ses études jusqu'à ses seize ans, période où l'école lui permettra de « s'échapper » pour la France. Son père lui confie alors un Rolleiflex. C'est avec cet appareil qu'il part à la découverte du monde et de ses secrets.

De retour aux Etats-Unis, il suit des études en littérature et en photographie. Il se passionne pour les avantgardes artistiques et littéraires (Robert Frank, Marcel Proust, Diane Arbus, les surréalistes...).

Après l'université, il revient à Paris où il devient galeriste chez Zabriskie. Lieu et temps de rencontres décisives pour lui : Henri Cartier-Bresson, Brassai, Sophie Calle, Jean-Marc Bustamante... Envahi par cet art, il décide de faire une maîtrise de photographie à Yale. Il y sera particulièrement marqué par les cours de Rosalind Krauss (dont il a réalisé de très beaux portraits).

Les relations entre ses expériences françaises et ses rencontres sont le fruit d'heureux hasards. Le chemin se dessine. Mark Lyon commence à beaucoup travailler (mode, prestigieux magazines new-yorkais...).

Un workshop avec Richard Avedon clôt sans doute son apprentissage. Il l'encourage à établir sans complexe les ponts entre ses différents travaux. Avedon lui présente le photographe (maudit) Bob Richardson avec lequel il ressent une grande connivence. Encouragé par ce dernier, il gagne à nouveau l'Europe.

Depuis quinze ans maintenant, Mark Lyon vit et travaille en France.

En 2013, une reconnaissance lui est venu des Etats Unis avec une résidence au Robert Rauschenberg Fondation à Captiva en Floride.

En 2014 il lui a été décerné le prix de photographie par la Fondation des Treilles pour poursuivre un projet sur le bassin méditerranéen.

Vincent Gérard

«Les photographie de Mark Lyon nous rejoignent»

Mark Lyon est un photographe généraliste qui alterne tous les genres, du portrait au paysage et à la nature morte. De l'infiniment négligeable à la sophistication absolue, tout y passe.

Gentleman cambrioleur d'un monde qui défile sous ses yeux, il fait des petites bombes à retardement. Ses images, a priori d'un grand classicisme, ne sont pas à laisser à la portée de tous les regards.

Comme le lion à tête d'homme qui figure dans l'une de ses photos, Mark est en chasse et vient scruter comme si de rien n'était les back room de nos pensées. Mark connaît bien ses terrains et son médium, la photographie. Sa grande culture lui permet de faire l'économie de la transgression pour amener à notre regard les écarts et autres dérapages qui constituent ses images. La photographie est un médium pauvre et exigeant. Mark questionne ce qu'il perçoit ; et ces questions, il nous les renvoie.

Rien de spectaculaire dans ses photos et pourtant il use de tous les stratagèmes, recourant parfois à des poncifs un peu éculés. Mark ne nous épargne pas, il connaît nos faiblesses. Quand il déroule le tapis vert d'un terrain de golf, il ne manque pas, dans l'image suivante, de nous faire découvrir le relief mis à nu de ce terrain en construction qui révèle les empreintes, les accidents et les tourments avant d'atteindre sa plénitude.

À l'image de ce petit lapin à la lisière de la forêt, Mark nous prend par la main pour nous faire rencontrer ses « Alice ». Ces très jeunes filles en fleurs qu'il nous offre ou plutôt qui s'offrent à nous jusqu'à nous gêner. Même celle qui nous tourne toujours le dos, ou plutôt nous offre son dos désirable. Toujours la même.

Tout aussi troublantes, les succulentes plantes, tulipes grasses et mauves, hortensias aux couleurs solarisées sur fond de papier japonais. Puis les artifices, voile, foulard, plumages.

Tout près, se trouve le photographe, l'homme, un autoportrait (qui sait ?), Saint-Sébastien à la poitrine creuse. Portrait de l'artiste, Richard Prince en Méphisto qui s'appuie sur sa main, où le pouce et l'index semblent former un signe cabalistique, décrire une circonférence.

Jusqu'à cette photographie terriblement poignante représentant un homme d'âge mûr allongé sur un lit simple, un peu défait, les lunettes posées sur la table de nuit, qui porte son regard à l'endroit où ses mains semblent vouloir s'affairer.

Reste les interstices, qui filtrent la lumière dans des architectures nobles, cette lumière qui éblouit le papillon écrasé sur la vitre, éclabousse les bébés araignées, et reflète les chemins indécis tracés par la bave des escargots.

Les photographies de Mark nous rejoignent ; c'est leur qualité et leur pertinence.

Le 21 mai 2009,
Jean-Marc Bustamante.

*In Le collectionneur, Catalogue de l'exposition de Mark LYON.
Textes de Vincent Gérard, commissaire de l'exposition, Eric Perrichot et Jean-Marc Bustamante
2009 - 78 pages - 43 illustrations dont 33 en couleur - 24x 21cm
Publication : Association « Fondation Christian & Yvonne Zervos »*

l'ensa Nantes

L'école nationale supérieure d'architecture de Nantes est un établissement public d'enseignement supérieur et de recherche du Ministère de la Culture et de la Communication.

Une ensa parmi 20,

Elle est une des 20 écoles françaises qui préparent les étudiants au diplôme d'État d'architecte. Elle assure également, seule ou en lien avec l'Université, d'autres formations de 3ème cycle dans les domaines de l'architecture navale et de la scénographie (DPEA), de l'urbanisme (Master) et des ambiances architecturales et urbaines (Master, Doctorat).

... au coeur du quartier de la création,

École nationale, elle est implantée à Nantes, au cœur de la Région des Pays de la Loire. Elle bénéficie de la dynamique culturelle, économique et universitaire de son territoire régional et métropolitain d'implantation.

Le bâtiment de l'école, achevé début 2009, est une réalisation de Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, grand prix national de l'architecture la même année (voir l'historique ci-contre). Aux 12 500 m² de programme de base, il ajoute 5 500 m² d'espace supplémentaire appropriable et 8 000 m² de terrasses extérieures accessibles.

Situé au coeur de l'île de Nantes, territoire en plein renouvellement urbain, il est l'un des éléments important du «Quartier de la création» dont la présentation à la presse, par le président de Nantes Métropole, s'est précisément faite dans l'auditorium de l'école en mai 2009.

... et à Maurice,

Depuis octobre 2016, l'ensa Nantes a ouvert sur l'île Maurice une formation au métier d'architecte, sous la forme de deux DPEA, (un bachelor et un master) validés par le ministère de la Culture et par la Tertiary Education Commission de Maurice.

... alliée à Audencia Business school et à Centrale Nantes.

L'ensa Nantes est une des trois composantes de l'Alliance, créée en 2014 avec l'École Centrale de Nantes et Audencia business school. Cette alliance conjugue le management, l'ingénierie et la création afin d'enrichir l'enseignement, la recherche, les relations avec les entreprises et la portée internationale des trois écoles.

L'hybridation des compétences qui en résulte, créatrice de valeur, est un terreau fertile pour le processus d'innovation.

Ensemble, ces écoles représentent presque 6000 étudiants, 300 enseignants-chercheurs et plus de 250 partenaires académiques à l'international.

www.nantes.archi.r

<http://www.centrale-audencia-ensa.com/>

La semaine blanche de l'Alliance

15-17 mars 2017

Du mercredi 15 au vendredi 17 mars, l'Alliance Centrale Audencia Ensa Nantes a organisé une «semaine blanche» destinée à mille étudiants de première année de cycle ingénieur et manager (Centrale et Audencia) et de L3 (ensa Nantes).

L'objectif, au travers d'une trentaine d'ateliers proposés par des enseignants des trois écoles, était de favoriser la découverte et les échanges entre jeunes issus de cultures différentes.

Ils y ont trouvé matière à s'enrichir mutuellement et occasion de nouer des relations qui dureront jusqu'à la fin de leurs études et - qui sait ? - au delà.

« C'est pour permettre à nos étudiants de connaître la richesse de la mise en commun de leurs compétences que nous organisons déjà ensemble depuis plusieurs années les doubles-diplômes transverses à nos établissements (ingénieur-manager, architecte-manager, ingénieur-architecte). C'est pour leur offrir l'occasion d'entrecroiser leurs savoirs et leurs démarches que nous les invitons à participer à des workshops tels Citylab ou Mobiance.

Nous voulons aujourd'hui que tous nos étudiants découvrent la fécondité du partage des compétences qu'ils acquièrent chacun dans nos Ecoles. La Semaine Blanche est le cadre qui a été conçu par l'Alliance pour qu'ils conjuguent leurs capacités, leur créativité, leur curiosité.

En réunissant un millier d'étudiants, de première année des programmes Grandes Ecoles d'Audencia et de Centrale, de troisième année de l'ensa Nantes, les 15, 16 et 17 mars 2017, la Semaine Blanche de l'Alliance est une action majeure portée ensemble par les trois Écoles qui est destinée à porter la richesse de leur confluence. »

Arnaud Poitou (directeur Centrale Nantes) Emeric Peyredieu du Charlat (directeur Audencia Business School) Christian Dautel (directeur ensa Nantes)

L'ensa Nantes, a reçu environ trois cent d'entre eux, répartis entre sept ateliers disséminés du rez de chaussée au dernier étage du bâtiment. Ces sept ateliers s'intéressaient à l'expertise d'usage du vélo dans la ville, à la fabrication d'objets numériques, aux possibilités de construire dans/sur/sous l'eau, aux **« Expériences de l'habiter » avec Sabine Guth et Mark Lyon.**

Le voisinage, pendant trois jours, avec des têtes nouvelles curieuses du bâtiment, intriguées par ce qui s'y étudie et intéressées par la façon dont on y vit, témoigne de l'ouverture de l'institution ensa Nantes au monde, de l'ouverture de la communauté ensa Nantes à l'Autre.

<http://lsb.centrale-audencia-ensa.com/>